

Théâtre Ouvert

du 23
au 29 novembre
2017

F.T.O#4

Festival
Focus

Temps fort
sur les écritures
contemporaines

Focus à Théâtre Ouvert

La quatrième édition de Focus à Théâtre Ouvert – F.T.O # 4, qui se tiendra du 23 au 29 novembre, fait entendre des textes pour la plupart inédits d'une douzaine d'auteurs français et étrangers.

	Auteur	Porteur du projet	Horaire
Jeudi 23 novembre			
Plus grand que moi, solo anatomique	Nathalie Fillion	Nathalie Fillion	20h30
Vendredi 24 novembre			
Chroniques des invisibles	Barbara Métais-Chastanier	Barbara Métais-Chastanier	19h
Avions en papier	Elise Wilk	Eugen Jebeleanu	20h30
Samedi 25 novembre			
Que faire des classes moyennes?	Nathalie Quintane	Olivia Grandville	19h
La 7 ^{ème} vie de Patti Smith	Claudine Galea	Benoît Bradel	20h30
Lundi 27 novembre			
De terre de honte et de pardon	David Léon	David Léon	19h
Notre Foyer	Florian Pautasso	Florian Pautasso	20h30
Mardi 28 novembre			
Les femmes et le théâtre de la guerre			19h
La guerre côté balcon La Mer est ma nation	Huda Abderhamane Hala Moughanie	Olivier Werner Olivier Werner	
Mercredi 29 novembre			
Article 353 du code pénal	Tanguy Viel	Olivier Veillon	19h
Peur(s)	Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre	Sarah Tick	20h30

JEUDI 23 NOVEMBRE

spectacle

Plus grand que moi,
solo anatomique

20h30

couple

de et par Nathalie Fillion
avec Manon Kneusé
et la voix de Sylvain Creuzevaut
chorégraphie Jean-Marc Hoolbecq
création lumière Jean-François Breut, adaptée par Nina Tanné
création sonore Nourel Boucherk
décor construit par les ateliers du Théâtre de l'Union
Alain Pinochet, Claude Durand
costume réalisé par l'atelier du Théâtre de l'Union Noémie Lauriou
scénographie Nathalie Fillion conseillée par Charlotte Villermet

Cassandra Archambault est née en 1986 à Paris 11^{ème}. Cassandra Archambault est unique, comme tout le monde. Comme tout le monde, Cassandra Archambault n'a choisi ni son nom, ni son sexe, ni son époque. Elle aimerait bien changer le monde mais elle ne sait pas par où commencer... Alors, pour y voir plus clair, elle enfourche sa bicyclette, et chaque nuit parcourt la terre.

Plus grand que moi est un questionnement existentiel joyeux sur le déterminisme et sur le libre arbitre, sur le mot *Liberté* à l'échelle d'une vie. Entre destin individuel et horizon collectif, c'est une prise de mesure de la tension qui agite chacun. C'est un pied de nez à notre époque anxieuse et grimaçante, un pacte imaginaire passé avec les spectateurs pour affronter ensemble le fracas du monde. C'est aussi un voyage entre rêve et réalité, une parole impertinente sur l'émerveillement d'être au monde, tout pourri qu'il soit.

Production Théâtre de l'Union – Centre Dramatique National du Limousin, Théâtre du Baldaquin, avec le soutien de La Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon, CNES, de Faits & Gestes (accueil-studio au Foyer de Marminiac).

Projet bénéficiant du dispositif d'aide à la coproduction de la Région Nouvelle-Aquitaine.

lecture musicale

Chroniques des invisibles

petite salle

19h

VENDREDI

de et par **Barbara Métais-Chastanier**

création musicale **Sarah Métais-Chastanier**
avec **Sarah Métais-Chastanier, Julie Moulier**

À partir d'un montage d'extraits de *Chroniques des invisibles*, cette lecture musicale revient sur la rencontre improbable entre deux univers – celui du théâtre et de ses feux, celui de la clandestinité et du combat pour sortir de l'ombre – et sur le parcours initiatique commun qui en a découlé. Parfois vocale, parfois synthétique, la voix musicale dialogue avec celle de l'autrice et celle de la comédienne. Elle se fond dans le récit ou le bouscule, matière entre les lignes, bulle de souvenir où se donnent à entendre les invisibles. C'est une lecture poétique et musicale sur les porosités de notre époque, les questionnements qu'elle précipite, la conversion du regard qu'elle exige plus que jamais de nous. L'occasion de questionner poétiquement les politiques d'hospitalité de notre société.

Ils sont les invisibles, ceux que l'administration ne veut pas voir, ceux qu'on parque ou qu'on chasse, ceux qui se lèvent tôt et qui rentrent tard, qui habitent des campements ou des squats insalubres. Ils vivent ici. Ils travaillent ici. Mais ils sont privés d'espace public, évitent les lieux où sont les Blancs et ne fréquentent pas les cafés, les parcs, les cinémas ou les théâtres, par peur des rafles et des contrôles. Parce qu'ils sont sans papiers et sans toit, ils sont sans voix et sans visage.

Ils habitent une ville qui double les coutures de celle que d'autres arpentent au grand jour, librement.

En mai 2015, huit d'entre eux ont pris le risque de venir en pleine lumière.

Eux, ce sont les "quatre-vingts d'Auber", les habitants d'un squat situé au 81, avenue Victor-Hugo, à Aubervilliers. C'était leur adresse, c'est devenu un spectacle et l'histoire d'une lutte pour la régularisation. (...)

Le texte est publié aux éditions Le passager clandestin

24 NOVEMBRE

mise en espace

Avions en papier

coupole

20h30

d'Elise Wilk

traduction **Fanny Chartres** et **Alexandra Lazarescou**
par **Eugen Jebeleanu**

avec **Jules Bodin, Lula Cotton Frapier, Yuming Hey,**
Marion Lambert, François Praud, Lou Valentini
création et régie son **Rémi Billardon**

“Le témoignage d'un rêve européen”

Des histoires d'enfants abandonnés. Des histoires de collège. Des (premières) histoires d'amour. De la haine et de la violence à l'école. Du harcèlement. De l'injustice et de l'amitié. Des histoires de frontières et de générations. Des devoirs à faire. Des voyages à imaginer. Des rêves à attendre. Six jeunes roumains se livrent dans le texte d'Elise Wilk comme dans un journal intime. Six êtres humains qui essayent de comprendre le monde. Six adultes en devenir. Six voix de l'adolescence. Un “Éveil du printemps” contemporain et cru d'une Roumanie dans laquelle plus de cent mille enfants vivent seuls ou avec leurs grands-parents, oncles ou des membres de leur famille lointaine car leurs parents sont partis travailler en “Occident”. Une réflexion sur l'Europe d'aujourd'hui et les rapports de force entre individus, entre victimes et bourreaux. J'ai choisi de faire entendre ces voix en les associant à des films célèbres qui traitent du passage à l'âge adulte, comme les échos ou les monologues intérieurs des personnages de Billy Elliot ou de Elephant de Gus Van Sant, en passant par La Luna de Bertolucci ou Baccalauréat de Cristian Mungiu.

Eugen Jebeleanu

Traduction française d'*Avions en papier* dans le cadre de “Fabulamundi. Playwriting Europe”, projet de coopération mené de 2017 à 2020 entre théâtres, festivals et instituts culturels de toute l'Europe

Avec le soutien de Fabulamundi-Playwriting Europe, du programme Culture de de l'Union européenne
Elise Wilk est représentée par L'Arche, agence littéraire

SAMEDI

25 NOVEMBRE

petite salle

19h

Que faire des classes moyennes?

lecture
performance

de Nathalie Quintane
par Olivia Grandville

regards extérieurs Camille Grandville, Manuel Vallade

Au cas où ça intéresserait encore quelqu'un, en cherchant bien, j'ai trouvé une explication supplémentaire au fait que je parle de la classe moyenne plutôt que de la classe ouvrière, qui vient du fait que l'expression "classe ouvrière" n'excite plus grand monde, visiblement, alors qu'il y a foultitude de documentation récente disponible sur les classes moyennes, dont ce texte porte témoignage, foultitude suscitée en partie par la nécessité de redire chaque fois ce que pourrait bien être la classe moyenne, car personne ne le sait spontanément.

Le texte est publié aux éditions P.O.L

La 7^{ème} vie de Patti Smith

couple

performance
musicale

20h30

de Claudine Galea
par Benoît Bradel

avec Marie-Sophie Ferdane

guitares et voix Sébastien Martel et Thomas Fernier

À la fin des années 1970, dans un ancien village de pêcheurs à trente kilomètres de Marseille. Une jeune fille maigre et timide porte difficilement ses 16 printemps. Jusqu'au moment où elle entend une voix. Celle bien saccadée d'une autre jeune femme maigre et timide. Mais trentenaire celle-ci. Elle publie son premier disque. Elle est aussitôt propulsée star. C'est Patti Smith qui, avec *Horses*, pénètre dans la légende. Elle devient une icône. Elle est adulée. C'est une artiste aux multiples talents. Une chanteuse et une poétesse. Une rebelle, surtout. Alors, à l'instar de tous les fans, l'adolescente perdue va s'imaginer une correspondance secrète avec son idole. La voix de Patti Smith se révèle comme la clé de ses vertiges. Un sésame pour ailleurs et ne pas mourir d'ennui.

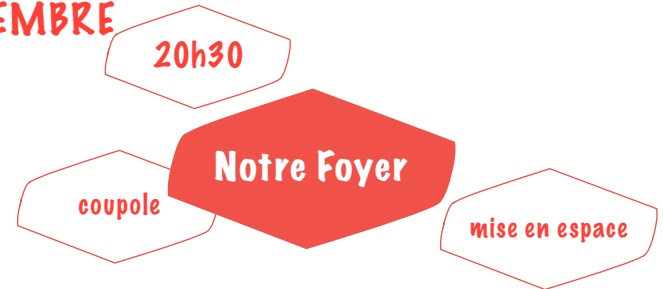
Un projet de Benoît Bradel d'après le roman *Le corps plein d'un rêve* et la pièce radiophonique *Les 7 vies de Patti Smith* de Claudine Galea

Production Zabranka coproduction Terres de Paroles avec le soutien de Théâtre Ouvert, Au bout du plongeur (Rennes), Le Relais (Le Catelier), la Région Île-de-France et de la SPEDIDAM



LUNDI

27 NOVEMBRE



de **David Léon**
avec **Pierre-Félix Gravière**
musique et création sonore **Guillaume Légise**

Le jeune David, enfant, revisite son histoire. Il redonne voix aux souvenirs d'une vie familiale marquée par la violence et par le deuil et il évoque sa découverte des écritures, sacrées et profanes.

Dans son carnet, refuge salvateur, l'enfant écrit ou recopie des phrases. Les mots deviennent ainsi fondateurs de l'être en devenir et un dialogue se tisse entre les mythes bibliques et ce qu'il vit.

Construit par vagues, par boucles et par ellipses, *De terre de honte et de pardon* avance à la manière d'un psaume. Cette traversée d'un récit familial est aussi celle de l'héritage des Écritures.

À paraître en janvier 2018 aux Editions Espaces 34

de **Florian Pautasso**
conception et mise en scène **Florian Pautasso**
avec **Stéphanie Aflalo, Elsa Guedj, Ava Hervier,**
Eugène Marcuse, Antonin Meyer-Esquerré,
Marie-Christine Orry, Sophie-Marie Van Everdingen
création lumière **Philippe Ulysse**
création sonore **Sophie-Marie Van Everdingen**
administration, production, diffusion **Claire Nollez**

Elsa veut construire une maison dont elle ne sortirait plus. Stéphanie veut partir et ne plus jamais revenir. Rendez-vous, réunions, simulations... On assiste à l'acharnement, tantôt drôle, cruel ou vain, de ces deux jeunes femmes à réaliser ces projets plus grands qu'elles, foisonnants, mortifères, et résolument impossibles à concilier.

Notre foyer est une fresque de la projection qui met en scène de jeunes adultes contraints de réagir face à l'ennui. Par la parole, ils font exister ce qui n'existe pas (encore). Et pour cela ils ont besoin de l'autre : pour y croire avec eux. Entre Antonin, Stéphanie, Elsa, Eugène, Ava et Sophie, ambition et désir amoureux finissent par se confondre !

Production - Les divins Animaux
Création, coproduction et résidence - Les Subsistances, Lyon 17/18
Projet accueilli en résidence au théâtre Paris-Villette, au Jeune Théâtre National, au Centquatre - Paris et à Montevideo, Créations contemporaines - Atelier de fabrique artistique
Avec le soutien du Carreau du Temple et du Jeune Théâtre National
Avec la participation artistique de l'ENSATT
Projet accompagné en production et diffusion par Maison Jaune

Rencontre à l'issue
de la présentation
animée par
Mohamed Kacimi

prises en voix

MARDI

28 NOVEMBRE

La guerre
côté balcon

Les femmes et le théâtre de la guerre

couple

En partenariat avec
Écritures du monde

19h

Depuis les origines, la guerre a occupé les scènes, depuis *les Perses* d'Eschyle jusqu'aux pièces de Shakespeare, notamment *Henry IV*, la plupart traversées par le bruit des armes. Le vingtième siècle qui fut un siècle de guerres, a vu naître les oeuvres, entre autres, de Brecht et de Genet qui considèrent la guerre "comme une partouze du tonnerre" dans les *Paravents*.

Plus près de nous, Sarah Kane, Edward Bond ou Wajdi Mouawad inscrivent la guerre au cœur de leur théâtre et en ont fait une métaphore de l'anéantissement de l'humain.

Si la guerre écrite par les auteurs contemporains européens semble une guerre métaphysique, déterritorialisée, traduisant un chaos cosmique, où rien de l'homme ne subsiste, chez les auteurs nés dans des pays qui ont connu la guerre à notre époque -Algérie, Liban, Rwanda, Bosnie, Palestine-, la guerre est perçue d'une manière radicalement différente. Elle n'est pas négation de l'homme, mais exacerbation de la vie. La proximité et l'imminence réelle de la mort provoquent en chacun cette déflagration du désir dont parlait Genet, et l'humour est là qui conjure et endigue la tragédie et l'horreur alentour.

Depuis la nuit des temps et jusqu'à une époque très récente, la guerre a été considérée comme une affaire d'hommes. Elle a même été parfois considérée comme une "nécessité historique" pour flatter la virilité des peuples.

Pour cette édition, nous avons tenu à faire entendre ces deux autrices, Huda Abderhamane et Hala Moughanie, toutes les deux nées dans des pays en guerre, le Liban et la Palestine, et qui opposent à la bestialité de la guerre la fragilité inexpugnable de l'humain. Deux autrices, dont les textes reprennent le cri de Svetlana Aleksievitch : "La guerre n'a pas un visage de femme".

Mohamed Kacimi

En partenariat avec l'Institut Français de Beyrouth, l'Institut Français de Jérusalem, l'INALCO, la SACD

de Huda Abderhamane
par Olivier Werner

En 2014, Huda vient de décrocher sa licence de français à l'Université Al Aqsa de Gaza. Elle doit suivre un stage linguistique à Paris. C'est la première fois de sa vie où elle va sortir de la Bande de Gaza où vivent enfermés 1,8 millions de personnes.

En plein ramadan, au mois de juillet 2014 et à la veille de son départ sur Paris, les troupes israéliennes envahissent Gaza. Durant deux mois, la bande de Gaza est sous le feu de la marine et de l'aviation. Cette guerre va faire 1890 morts dont 430 enfants parmi la population palestinienne. Huda va vivre sa troisième guerre. Durant les deux mois de la guerre elle tient ce journal où elle raconte son quotidien rythmé par les missiles, les fausses alertes et l'incroyable instinct de survie.

M.K.

La Mer est
ma nation

de Hala Moughanie
par Olivier Werner

avec Alain Fromager, Marie Payen, Mounia Raoui

(distribution en cours)

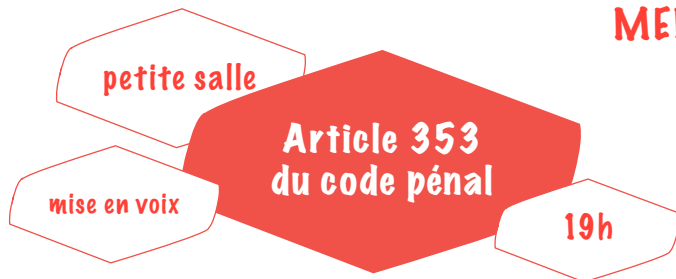
Un homme et sa femme vivent dans une ville que les déchets ont envahie. Arrivent deux femmes, des étrangères fuyant un pays en guerre, que les habitants imaginent mettre à distance en improvisant une frontière incongrue.

Le texte explore la thématique de l'exil et du déracinement ainsi que leur pendant qu'est l'(illusoire) appropriation de l'espace. La rencontre entre les individus offre l'opportunité de penser le positionnement de chacun vis-à-vis de tous et de négocier alliances et désaccords afin de recomposer une société dont l'équilibre interne est singulier. Les frontières visibles ou invisibles deviennent autant de lignes de faille autour desquelles gravitent les individus qui se frôlent ou se repoussent.

M.K.

En partenariat avec RFI

MERCREDI



de **Tanguy Viel**
par et avec **Olivier Veillon**
collaboration **Anne-Sophie Sterck**

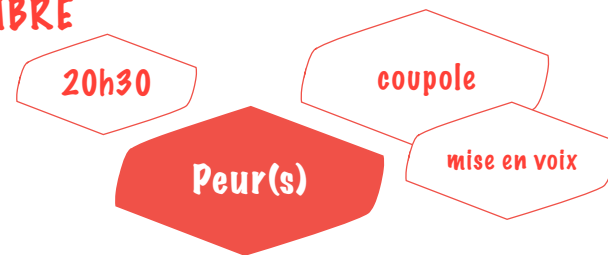
Pour avoir jeté à la mer le promoteur immobilier Antoine Lazenec, Martial Kermeur vient d'être arrêté par la police. Au juge devant lequel il a été déféré, il retrace le cours des événements qui l'ont mené là : son divorce, la garde de son fils Erwan, son licenciement et puis surtout, les miroitants projets de Lazenec.

Il faut dire que la tentation est grande d'investir toute sa prime de licenciement dans un bel appartement avec vue sur la mer. Encore faut-il qu'il soit construit.

“Sur aucune mer du monde, même aussi près d'une côte, un homme n'aime se retrouver dans l'eau tout habillé – la surprise que c'est pour le corps de changer subitement d'élément, quand l'instant d'avant le même homme aussi bien bavardait sur le banc d'un bateau, à préparer ses lignes sur le balcon arrière, et puis l'instant d'après, voilà, un autre monde, les litres d'eau salée, le froid qui engourdit et jusqu'au poids des vêtements qui empêche de nager.”

Le texte est publié aux Éditions de Minuit
Grand prix RTL Lire 2017
Prix François Mauriac 2017 (Région Nouvelle-Aquitaine)

29 NOVEMBRE



de **Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre**
par **Sarah Tick**

avec **Lucas Bonnifait, Pierre-Antoine Billon, Julie Brochen, Tania Caetano, Vincent Debost, Laure Chetrit, Lisa Pajon, Raouf Rais**

C'est l'histoire d'un homme.

L'histoire d'une nation toute entière à travers cet homme.

Celui dont la mère rapportait les notes des procès du Maccarthysme.

Celui qui regardait les retransmissions des audiences de l'armée accusée d'être infiltrée par les communistes.

Celui qui, jeune étudiant en droit parcourt le Mississippi seul pour défendre le droit des noirs contre ceux qui le menacent de mort et l'emprisonnent sans raison. Et puis 40 ans plus tard, il est celui...

qui se dit que dans une prison bien connue de Cuba, certains prisonniers torturés sont innocents...

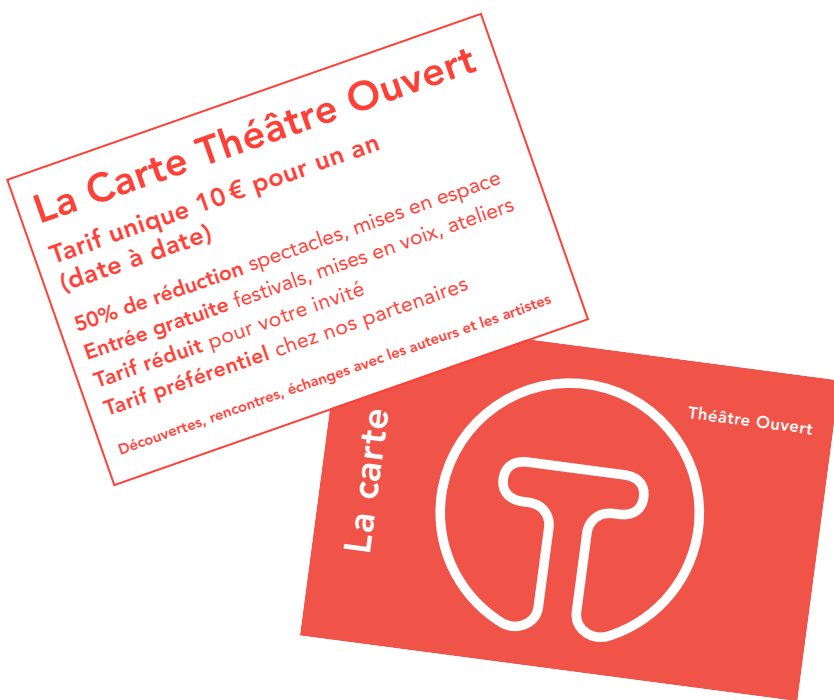
Production Compagnie JimOe I

Coproduction (en cours) La lanterne (Rambouillet), CCAC Issoudun
Avec le soutien de la SACD (Aide à l'écriture de la mise en scène), de l'Institut Français de Boston, de la Ville de Paris, de la Ville de Montélimar, du Conseil Général de La Drôme, Théâtre Ouvert
Résidences la loge, théâtre du Beauvaisis- Scène Nationale de l'Oise, mairie du 4^{ème} (Paris)

**La soirée
se clôture par
un DJ set!**

La carte TO, c'est...

L'occasion d'assister à l'ensemble des manifestations du FOCUS pour 10 €, de découvrir des auteurs, des comédiens, des metteurs en scène mais aussi de se retrouver, d'échanger avec les artistes, de boire un verre et de partager notre soirée de clôture festive.



Avec le soutien de la SACD



Tarif unique pour toutes les manifestations du Focus

5€ Tarif plein

3€ Tarif réduit (- 30 ans / + 65 ans / demandeurs d'emploi / intermittents)

Entrée libre avec la Carte TO

Pour réserver

Par téléphone : 01 42 55 55 50

Par courriel : resa@theatreouvert.com

Sur place : en journée à l'accueil

et 1h avant le début de la présentation

Suivez-nous

 THÉÂTRE OUVERT

 @TheatreOuvert

 theatre.ouvert

Accès

Théâtre Ouvert

4^{bis}, cité Véron - 75018 Paris

L'accès au théâtre se fait par la traverse au niveau du 94 bd de Clichy

Métros :

Blanche (Ligne 2), Pigalle (Ligne 12), Place de Clichy (Ligne 13)

Bus :

30, 54, 74 (arrêt Blanche), 68, 80, 81, 95 (arrêt Place de Clichy)

Programme sous réserve de modifications. Licences 1-1073976 1- 1073977 2-1072452 3-1073978

Directrice de la publication : **Caroline Marcihac** / Coordination : **Nathalie Lux**

Conception graphique : **Atelier ter Bekke & Behage**, assisté de : **Sophie-Liesse Morin**

Impression : **Média-Graphic** Rennes, France

Théâtre Ouvert

4 bis cité Véron - 75018 Paris

www.theatre-ouvert.com

01 42 55 74 40

accueil@theatreouvert.com

Théâtre Ouvert
est subventionné par le Ministère
de la Culture et de la Communication
et la Ville de Paris
Il reçoit le soutien de la région
Île-de-France pour l'EPAT